



Pays de la Haute Vallée de l'Aude : ses milieux naturels



Le territoire d'Axat





Éditorial

Quand on sait la richesse des milieux naturels dont dispose le Pays de la Haute Vallée de l'Aude, on comprend pourquoi la Charte du Pays a placé "le respect et la préservation de l'environnement" en tête de ses cinq axes de développement.

Sensibiliser l'ensemble des habitants de ce territoire à la connaissance du patrimoine naturel, tel est l'enjeu des huit livrets édités, qui présentent de manière simple et attractive l'exceptionnelle faune et flore de chacun des huit cantons de ce Pays.

Cette action, encouragée par le Syndicat Mixte de la Vallée de l'Aude et des Pyrénées Audoises, avec le concours du Conseil Régional Languedoc-Roussillon et du Conseil Général de l'Aude, a été réalisée par l'équipe de la Fédération Aude Claire, que je tiens à remercier tout particulièrement pour sa compétence et le travail accompli.

Le Pays ne pouvait qu'adhérer à cette initiative qui s'est inscrite d'emblée dans l'organisation du territoire basée sur le développement durable.

Bonne lecture à tous !



Marcel MARTINEZ,
Président du Syndicat Mixte
de la Vallée de l'Aude et des Pyrénées Audoises

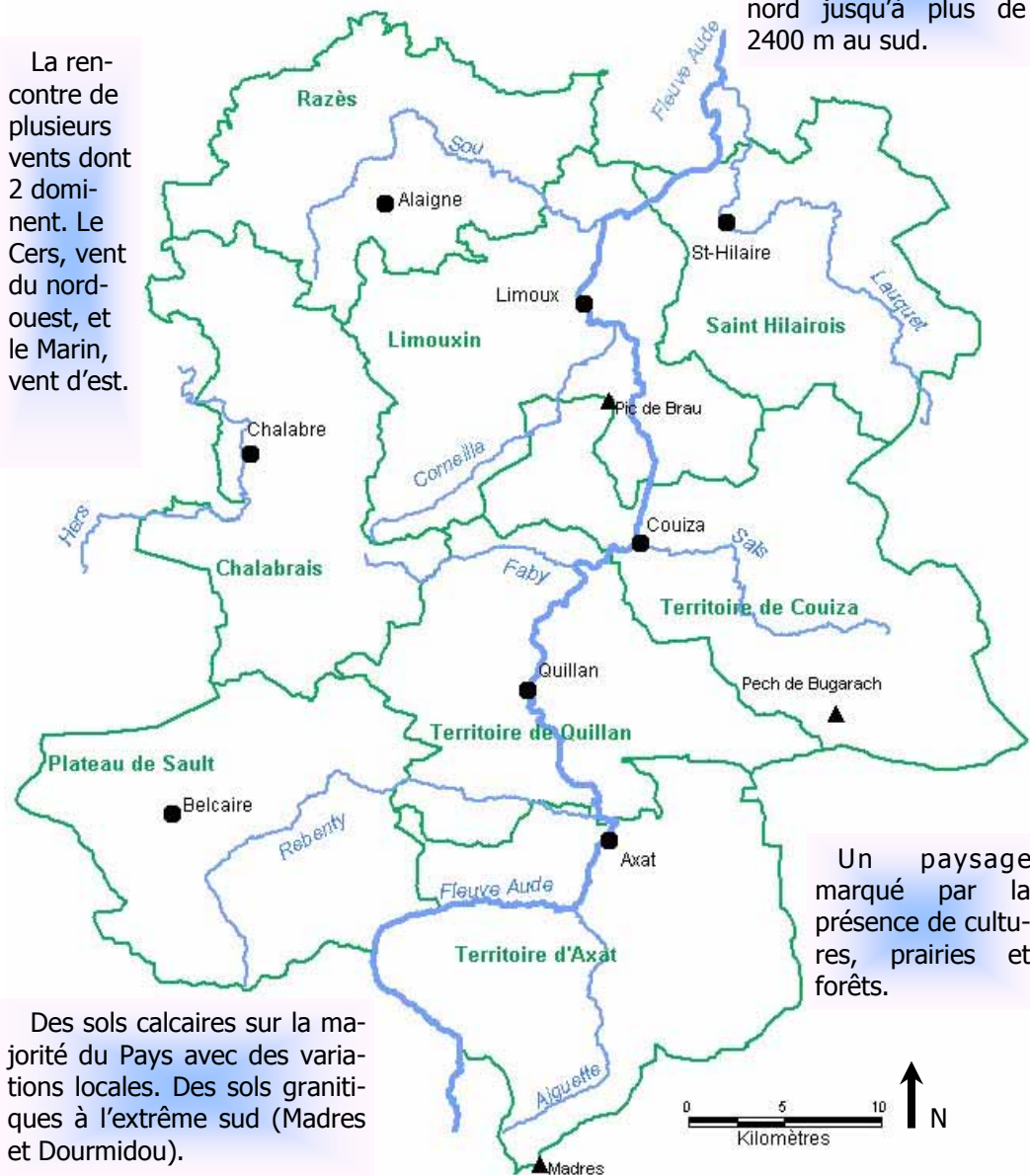
Le Pays de la Haute Vallée de l'Aude

Ce territoire présente des milieux naturels variés qui dépendent de la combinaison de plusieurs facteurs : climat, relief, géologie et surtout occupation par l'homme.

Un carrefour d'influences climatiques : montagnardes au sud, méditerranéennes à l'est, atlantiques à l'ouest, intermédiaires dans les zones centrales.

Des altitudes variables : de moins de 300 m dans sa partie nord jusqu'à plus de 2400 m au sud.

La rencontre de plusieurs vents dont 2 dominent. Le Cers, vent du nord-ouest, et le Marin, vent d'est.



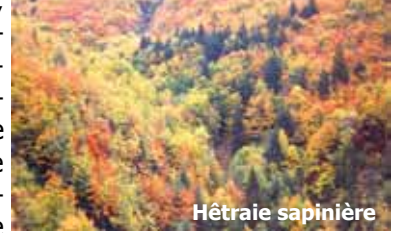
Des sols calcaires sur la majorité du Pays avec des variations locales. Des sols granitiques à l'extrême sud (Madres et Dourmidou).

Un paysage marqué par la présence de cultures, prairies et forêts.

Les principaux milieux naturels du Pays

L'Aude traverse notre Pays du sud vers le nord. Prenant sa source au lac d'Aude à 2100 m, elle parcourt le Capcir et le Donezan avant de rentrer dans notre département.

Bouillonnante, elle traverse les vallées du **territoire d'Axat**. Son eau froide et oxygénée accueille la loutre et la truite fario. La **ripisylve**, forêt des rives des cours d'eau, abrite le cincle plongeur et la salamandre tachetée. Ce territoire est occupé en grande partie par une **forêt** de hêtraie sapinière où vivent, en altitude, le grand tétras et la rosalie des Alpes. Les **zones humides** sont fréquentes sur le Madres : les tourbières accueillent des espèces adaptées telles la droséra et les sphaignes. Ce territoire comporte des milieux d'**éboulis** et de **falaises** dont les gorges de Saint-Georges.



Hêtraie sapinière

Plus loin, l'Aude reçoit les eaux du **Rébenty** dont la vallée traverse le **Plateau de Sault**. Bordées par une **ripisylve** d'aulnes et de frênes, ses eaux accueillent la truite fario et le desman. Occupé en majorité par une **forêt** de hêtraie sapinière où vivent le cerf et la chouette de Tengmalm, ce territoire renferme des espaces voués aux **cultures** où l'on trouve des messicoles comme le bleuets. Le karst du Plateau de Sault, à l'origine des **grottes** et **gouffres**, permet la présence par endroits de **tourbières** et de **prairies humides** où vit la grenouille rousse.



Tourbière du Pinet

Après avoir dépassé le défilé de la Pierre-Lys, l'**Aude** calme sa course et traverse le **territoire de Quillan**. Ces gorges sont typiques des milieux de **falaises** attractifs pour les chauve-souris et l'avifaune nicheuse. Les **milieux forestiers** dominent, avec, selon les conditions, la chênaie pubescente, verte ou la hêtraie. On rencontre sur les pentes et les sommets des **pelouses**, dont certaines sont riches en orchidées, et non loin des villages, des **prairies de fauche**.



Pelouse de la Serre de Bec



Plaine de Puivert

À l'ouest, le **Chalabrais** est parcouru par l'**Hers** qui se jette dans l'Ariège : nous sommes sur le versant atlantique. Ce territoire vallonné est occupé en majorité par des **milieux forestiers** composés de chênaies, hêtraies et forêts de résineux qui accueillent le cerf, le sanglier et le pic noir. Les **prairies de fauche**, à la diversité végétale importante, sont riches en papillons.



Garrigue

En aval, **l'Aude** pénètre sur le **territoire de Couiza**. Le Pech de Bugarach, la "montagne inversée", est un milieu de **falaises** où niche le vautour percnoptère. A Couiza, l'Aude reçoit les eaux de la Sals dont la source salée permet la présence d'une flore particulière des sols salés. Des **formations tuffeuses** sont remarquables sur ce territoire : elles accueillent l'euprocte des Pyrénées. Les influences méditerranéennes permettent la présence de **garrigues** où l'aphyllante, le thym, les euphorbes et les orchidées créent de multiples couleurs. Des **peuplements forestiers** variés abritent le sanglier, le chevreuil et de nombreux oiseaux.

C'est après avoir franchi les gorges d'Alet que **l'Aude** rejoint le **Limouxin**. Calme et large, elle accueille le vairon et le chevesne. Le paysage est marqué par la présence de la **vigne** où l'on peut rencontrer des insectes comme l'empuse. Les **haies** qui bordent les parcelles sont riches en arbustes dont les baies attirent les oiseaux. Des **milieux forestiers** composés de chênaies pubescentes et vertes sont présents par endroits, ainsi que des **pelouses** au sein desquelles les petits points d'eau sont fréquentés par la rainette méridionale.



L'Aude à Alet

À la sortie de Limoux, l'Aude reçoit en rive gauche les eaux du **Sou** qui, après avoir traversé tour à tour des paysages de collines, de bois, de champs et de vignes, finit là son parcours à travers le **Razès**. Ce territoire est occupé en majorité par des **vignes** et des **cultures** où l'on peut trouver des plantes adventices comme le diplotaxis fausse roquette. Une **forêt** de chênes pubescents, dans laquelle chante le pinson des arbres, est répartie sous forme de bois dans le territoire. Les **mares** et les **plans d'eau** sont des lieux essentiels à la reproduction des amphibiens



Mare de Cailhau

comme le pélobate cultripède.

À l'est, le **Lauquet** aux vallées fraîches se jettera dans l'Aude bien après que celle-ci aura quitté le Pays de la Haute Vallée : ses eaux accueillent le barbeau méridional. Ce petit cours d'eau parcourt le **Saint Hilairois** dont les paysages sont marqués par la présence de **vignes** et **cultures** où l'on peut voir le miroir de Vénus ou entendre la huppe fasciée et l'alyte. Les **milieux forestiers** sont bien présents avec, selon les conditions, la hêtraie ou la chênaie pubescente. Les influences méditerranéennes permettent la présence de **garrigues** qui accueillent la couleuvre de Montpellier et le circaète Jeanle-Blanc.



Vignes

Le territoire d'Axat

Le territoire d'Axat, situé à une **altitude** variant de 400 à 2469 m, est caractérisé par des **reliefs** variés : sommets, massifs forestiers, plateaux, vallées profondes...

Il est marqué par une importante diversité géologique. Le **karst** du Plateau de Sault déborde sur ce territoire. Mot yougoslave, le karst désigne les régions calcaires : sa formation provient de l'érosion des roches calcaires ce qui entraîne l'apparition de grottes. La partie sud est occupée par l'imposant **massif granitique** du Madres aux vastes plateaux dominés par divers reliefs.



Le **fleuve Aude**, après son périple ariégeois, creuse de profondes vallées dans le calcaire, comme les gorges de Saint-Georges. Avant de passer Axat, il reçoit plusieurs affluents dont l'Aiguette qui descend du massif de Madres où elle prend sa source à 1850 m. L'est du territoire est drainé par la Boulzane qui se jette dans l'Agly.



L'Aude, capricieuse, a un régime qui dépend fortement des pluies et des chutes de neige hivernales. Il est aussi influencé par les pertes et résurgences du milieu karstique, les stockages et dérivations pour l'hydroélectricité mais aussi par les nombreuses zones tourbeuses du flanc nord du Madres.

Le territoire d'Axat est occupé en majorité par la **forêt**, qui est en grande partie de la hêtraie sapinière. Certaines zones sont vouées à l'**agriculture**, avec l'élevage et la production fourragère.

Ce territoire présente plusieurs **points forts** : il est inclus dans la Zone de Protection Spéciale (ZPS) du Pays de Sault pour la richesse de son avifaune. Le site de la Haute Vallée de l'Aude et du Bassin de l'Aiguette est classé Natura 2000 pour ses habitats naturels variés : il abrite notamment le barbeau méridional et le desman des Pyrénées.



Le cours d'eau et sa ripisylve



L'Aude à Gesse

Le **fleuve** Aude et ses affluents, dont le principal est l'Aiguette qui descend du Madres, ont une eau froide, agitée et oxygénée. Ils accueillent la loutre qui batifole au gré des courants et le desman des Pyrénées. On rencontre aussi diverses espèces de poissons comme la truite fario, dont la quantité diminue à cause de l'ensablement du lit de l'Aude.

La **ripisylve**, forêt des rives des cours d'eau, est composée d'arbres comme l'aulne et le frêne, d'arbustes et d'herbacées telles les cardamines. Cette forêt a un rôle important de stabilisateur des berges grâce aux racines des arbres qui limitent l'érosion. De nombreux animaux, comme le cincle plongeur et la salamandre tachetée, y vivent.

Avec sa silhouette et ses fruits, les strobiles, qui ont la forme de pommes de pin, l'**aulne glutineux** (*Alnus glutinosa*) pourrait faire penser à un sapin, mais c'est un feuillu. Surnommé le verne ou le vergne, il a des feuilles en forme de cœur et dont la face supérieure est brillante et légèrement collante, d'où son nom de glutineux. Ses racines étant denses et profondes, il a un rôle important pour la tenue des berges. Autrefois, on se servait du tanin de son écorce et de ses fruits pour teindre les chapeaux en noir.



Discrète et solitaire, la **loutre** (*Lutra lutra*) est opportuniste car elle se nourrit surtout de poissons mais aussi d'amphibiens, écrevisses et petits mammifères, selon ce qu'elle trouve. La forme de son corps, ses pattes palmées, sa fourrure hydrofuge, son système oculaire, ses longues moustaches sensibles, ses oreilles et narines qui se ferment en plongée font d'elle une excellente nageuse. Pour repérer sa présence, ce sont ses épreintes (féces) qu'il faut chercher : elles sentent le miel. Décimée par les campagnes de destruction menées par l'homme et par la pollution des rivières, elle avait disparu de l'Aude depuis des décennies. La voici revenue !



La hêtraie sapinière

C'est une **forêt** où dominant le hêtre et le sapin pectiné, utilisée pour le bois d'œuvre et le bois de chauffage. Elle abrite une flore et une faune très riches. Peut-être pourrez-vous observer dans la forêt du Pinata le lis martagon, la discrète chouette de Tengmalm, la rosalie des Alpes ou encore le grand tétras... Cette forêt, très fréquente sur le territoire, est aussi réputée pour ses champignons.



Dans les endroits plus froids, la hêtraie sapinière laisse sa place à la sapinière, très fréquente elle aussi sur le territoire.

Comme il a besoin d'humidité pour se développer, on trouve plutôt le **hêtre** (*Fagus sylvatica*) en altitude ou sur les versants nord. C'est un grand arbre au tronc gris argenté dont les feuilles dentées bordées de poils prennent une couleur orange vif en automne. C'est le moment de chercher ses fruits, les faines. Comestibles, on les utilisait autrefois pour fabriquer de l'huile, la seule qui ne rancissait jamais.



Coléoptère de grande taille (3 à 4 cm) et de couleur bleue barrée de bandes noires, la **rosalie des Alpes** (*Rosalia alpina*) est devenue très rare et fait l'objet de mesures de conservation. Si les adultes vivent sur les hêtres, les larves se développent sur le bois mort ou dépourissant. On peut la rencontrer dans les vieux hêtres des vallées de l'Aude et de la Boulzane.

Le **grand tétras** (*Tetrao urogallus*) peut surprendre par sa grosseur car les mâles pèsent jusqu'à 5 kg. Habitant des forêts de montagne, le coq de bruyère a besoin des clairières présentes dans ces forêts. Il se tient souvent à terre et passe ses nuits perché dans un arbre. Lors de la reproduction, les mâles parquent sur les "places de chant" : ailes pendantes et queue relevée, ils rivalisent pour s'attribuer des femelles. Celles-ci pondront une dizaine d'œufs sur le sol. Il est menacé à cause de la disparition des clairières des forêts et des dérangements qu'il subit. Sa population est en régression et il est protégé.



Les zones humides

Très acides, les **tourbières** sont présentes sur les sols imperméables. Elles connaissent des températures basses, même en été. Elles sont très nombreuses sur le Madres. Très fragiles car elles évoluent très lentement, elles accueillent des plantes adaptées aux conditions extrêmes du milieu, comme les sphaignes et la droséra.



Les Clottes du Madres



La **droséra à feuilles rondes** (*Drosera rotundifolia*) est une petite plante aux feuilles en rosette et aux fleurs blanches. C'est une redoutable plante carnivore : ses feuilles portent de longs poils au bout desquels une goutte de suc attire les insectes et les colle. Puis la feuille se referme et les digère. On trouve aussi la droséra intermédiaire dont les feuilles sont plus allongées. Toutes deux sont protégées.

Le **lézard vivipare** (*Zootoca vivipara*) est adapté aux températures très basses : il se protège en s'enterrant dans le sol. S'il fait trop froid, il congèle, gardant quelques cellules de son cerveau actives, et quand la température remonte, il décongèle progressivement sans aucune séquelle !



Les **mégaphorbiaies**, composées de plantes à grandes feuilles, sont situées en bordure de forêts et de cours d'eau. On y rencontre la reine des prés, l'aconit napel et l'adénostyle des Pyrénées.



La **reine des prés** (*Filipendula ulmaria*) aux grandes feuilles découpées mesure jusqu'à 1,5 m de haut. Elle doit son nom à son allure altière. Elle est connue sous le nom de fausse spirée à cause de ses fruits enroulés en hélice. Riche en acide salicylique (aspirine), elle a de multiples vertus médicinales. On l'utilise en infusion et pour parfumer les deserts et cosmétiques.



La forêt d'altitude à pins à crochets

C'est un peuplement de haute montagne que l'on trouve à partir de 1800 m sur le Madres. Le pin à crochet qui donne son nom à ce milieu est accompagné du genêt purgatif et du rhododendron. Cette **forêt** est souvent peu intéressante à exploiter car elle pousse lentement.

Résineux de haute montagne, le **pin à crochets** (*Pinus uncinata*) au feuillage persistant peut atteindre 25 m de haut. Ses cônes lui donnent son nom car chaque écaille porte dans sa partie supérieure une petite saillie en forme de crochet. On le trouve sur les pentes abruptes et dans les parties sèches des tourbières.



Oiseau un peu plus gros que le moineau, le **traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) vole souvent au ras du sol. C'est un habitant typique des montagnes qu'on rencontre aussi plus bas, dans les zones envahies d'herbes folles. Son nid, composé d'herbes sèches, de mousse, de poils et de plumes, est construit dans des endroits variables : tas de cailloux, trou dans la terre... Cet oiseau se nourrit surtout d'insectes.

Les falaises et les éboulis

Escarpements rocheux créés par l'érosion, les **falaises** les plus remarquables sont, ici, les gorges de Saint Georges au pied desquelles coule l'Aude. Elles accueillent une flore adaptée au manque d'eau, comme le genévrier de Phénicie, les sédums et les jubarbes. Ce sont des milieux attractifs pour l'avifaune nicheuse, qui profite de la tranquillité offerte par cet espace inaccessible. Il est important de respecter ses périodes de nidification pour éviter tout dérangement.



Des **éboulis** plus ou moins mobiles sont présents surtout dans le Madres. On y rencontre le mouflon et l'isard ainsi que des fougères sur les éboulis calcaires.

Animal sauvage des Pyrénées, l'**isard** (*Rupicapra pyrenaica*) est plus petit que son cousin des Alpes, le chamois, dont il diffère aussi par un pelage plus roux. Il fréquente les grandes pentes herbeuses et les parois rocheuses sur lesquelles il se déplace avec agilité, grâce à ses sabots à bords tranchants qui lui permettent d'adhérer aux rochers. Très chassé dans les années 1960, il a failli disparaître. La création de zones protégées comme le Parc National des Pyrénées, dans lesquelles il abonde désormais, a participé au maintien de ses populations.



Les pelouses d'altitude

Ces **pelouses** se situent sur le Madres et le Dourmidou à plus de 1500 m. Leurs végétaux sont adaptés au froid de l'hiver et à la sécheresse de l'été : nard, trèfle alpin (régliasse des montagnes), gispet... On y rencontre parfois l'apollon, ce fragile papillon. Les troupeaux y estivent mais quand ils ne pâturent plus, ces zones se ferment lentement : se développent la callune, le rhododendron et la myrtille.



Les Nou Fonts



Encore appelée grande gentiane ou quinquina, la **gentiane jaune** (*Gentiana lutea*) a un rhizome et des racines qui sont utilisés en phytothérapie et dans la fabrication de célèbres apéritifs. Ses feuilles opposées, nervurées et embrassantes sur la tige, ainsi que ses fleurs jaunes, permettent de la différencier du vératre blanc. Celui-ci, très toxique, possède de petites fleurs blanchâtres ou verdâtres et des feuilles alternes et plissées.

Avec une envergure de 2 m 80 et un poids de près de 8,5 kg, le **vautour fauve** (*Gyps fulvus*) est le plus grand des vautours. Il vit dans les montagnes où il apprécie les étendues dégagées et les falaises où il construit son nid. Il vole principalement grâce aux ascendances d'air chaud, et se pose pour déguster avec ses congénères des cadavres d'animaux, surtout de moutons et de chèvres.



Le livret que vous tenez entre vos mains et les 7 autres qui l'accompagnent ont été créés dans le cadre de l'opération de "Sensibilisation des acteurs du Pays de la Haute Vallée de l'Aude à la richesse des milieux naturels".

Chaque territoire du Pays de la Haute Vallée possède ses propres richesses. Nous avons donc créé un livret pour chaque territoire.

Chacun comporte des pages communes consacrées au Pays, qui vous présentent de façon générale les principaux milieux naturels du Pays de la Haute Vallée de l'Aude. Chaque livret a ses propres pages qui vous permettent de mieux connaître les milieux présents sur le territoire concerné, leur richesse, les espèces animales et végétales qui leur sont associées ainsi que leur fragilité.

Vous pourrez ainsi découvrir les livrets consacrés au Plateau de Sault, au Chalabrais, au Razès, au Limouxin, au Saint Hilairois, aux territoires d'Axat, de Quillan et de Couiza.



La maquette de ces livrets a été conçue par la Fédération Aude Claire, avec le soutien financier du Conseil Général de l'Aude et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.

Les photographies et les illustrations sont de Bruno Le Roux, Clémentine Plassart, Carine Bonhoure, Pierre Polette, Carole Gaudrain, Babeth Cabot.



Où s'informer ?

Fédération Aude Claire 12 av Camille Bouche, 11300 Limoux
Tél. : 04.68.31.29.20 - aude.claire@wanadoo.fr
Site Internet : <http://assoc.pagespro-orange.fr/aude.claire>

Pays de la Haute Vallée de l'Aude Mairie d'Axat, 11140 Axat
Tél : 04.68.20.58.38 - smvapa@payshva.org
Site Internet : www.payshva.org

Communauté de communes du canton d'Axat
66 route départementale, 11140 Axat
Tél : 04.68.20.58.38 - pat-axat@pays-axat.org
Site Internet : www.pays-axat.org/

